

Vauban freiné

VAUBAN 1 REIPERTSWILLER 1

Stade Emile-Stahl. Mi-temps: 0-0.

50 spectateurs.

Arbitre: M. Grimm, assisté de MM. Jantet et Rocland.

Les buts : Hayef (57e) pour Vauban; Tergou (78e) pour Reipertswiller.

VAUBAN : Meyer – Flick, Angelino, Heiligenstein, Stephanus – Hayef, Ouzouggate, Regeffe, Hohmann – Guira, Kebe (Wild, Lumbu, Ahakkam).

Q REIPERTSWILLER : Muhr – Heinrich, Bindreiff (Reutenauer, 2e), Mehl, Kurt – Tergou – Ehrhart, Brehm, Schroeter, Sabir – Kran (Christmann)

LA SEMAINE PASSÉE, l'opposition entre les deux mêmes clubs (en Coupe de France) avait abouti à la qualification de Vauban en terre forestière (0-1). Les Strasbourgeois espéraient la même issue heureuse sur leur prairie citadine, en championnat cette fois. Ils avaient même fait le plus dur en ouvrant le score quand les mains de Muhr s'étaient fissurées sur cette frappe puissante de Hayef (57e) sur l'une des premières occasions strasbourgeoises.

« Notre domination a surtout été stérile, dira Bruno Paterno, le coach des Pierrots. On avait tous la tête un peu ailleurs, au match de Colmar en Coupe de France forcément. »

Auparavant, ses joueurs avaient eu la possession de balle, mais seul Flick, qui avait devancé la sortie de Muhr sur ce corner d'Hohmann, avait été menaçant sur ce coup de tête (34e). Le gardien de Reipertswiller n'avait eu ensuite qu'à se coucher paisiblement sur ce ballon (mou) expédié par Guira (35e). Et il avait boxé des deux poings la balle sur ce coup franc d'Hohmann (48e).

Quant à l'US Reipertswiller, trop vite privée des services de Bindreiff (il s'est tordu un genou tout seul), elle aura le mérite de ne jamais renoncer.

D'ailleurs, ce sont les joueurs d'Eric Becker qui se procurent la première occasion. Sur cette frappe d'Ehrhart, la balle caresse le poteau gauche de Meyer, largement battu sur ce coup-là (3e). Un peu plus tard, Kran croisera trop sa frappe (37e) alors qu'Angelino (de la tête) n'est pas loin de tromper son propre gardien (67e).

« Il aurait été immérité de repartir de Strasbourg sans les deux points dumatch nul, ne serait-ce que pour Franck (Bindreiff) », estimera à raison Eric Becker, dont les joueurs prennent l'ascendant au fil des minutes dans cette deuxième période. Après ce coup franc obtenu et tiré par Kurt, le ballon revient, quelques secondes plus loin, dans les pieds de Tergou. Le précieux milieu de terrain l'expédie au ras du poteau gauche de Meyer, aussi battu que sur le tir initial d'Ehrhart, pour l'égalisation (78e). Kran, sur ce centre de Sabir, est même à deux doigts et... un dos strasbourgeois de faire basculer la rencontre (82e).

Muhr infranchissable

En face, Muhr sera infranchissable quand les pattes de Kebe le testeront une dernière fois (90e+1). Elles ne permettront pas cette fois aux Strasbourgeois de poursuivre leur course en avant.

J.-C. P.